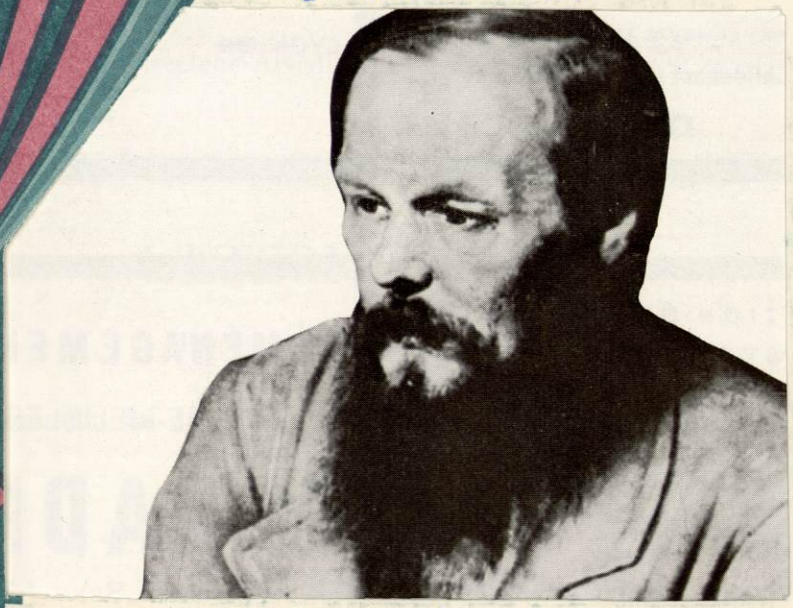
20

LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

l'Eternel mari



14. 15. 16 Février

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social : 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité

POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76

ce programme a été édité par

L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION

9 quai Jean-Moulin - Lyon

TEL. 28-58-03

Dostoïevsky

SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE
S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7e. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2e) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

AMEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE LA LIBERTÉ
LYON (3e)

USINE :
31, RUE STE-ANNE-DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI
Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul
LYON (5e)
Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR GROUPAGES POUR LA FRANCE ET L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :
60-15-93

LES 14, 15 ET 16 FEVRIER :

LA COMEDIE DE GENEVE

Directeur Artistique : ANDRE TALMES

présente

L'ETERNEL MARI

Pièce en 2 actes et 6 tableaux

Adaptation de JACQUES MAUCLAIR d'après DOSTOIEVSKY

Mise en scène : ANDRE BERGER

Décors de JEAN-MICHEL BOUCHARDY

Musique de PAULINE CAMPICHE

Régie générale : RICHARD CORENA

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :
Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VIe
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR

SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...

Véronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

LOCATION DE VOITURES AVEC CHAUFFEUR

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr
LYON-VAISE
Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

LES VOYAGES WASTEELS

se mettent à votre disposition pour tous vos voyages

FER - MER - AIR

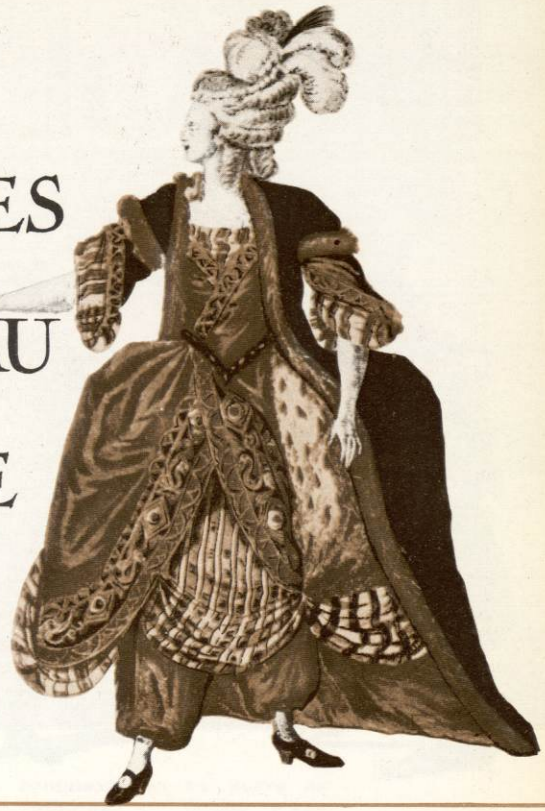
40 Cours de Verdun - LYON (2e)
Tél. 37-01-79

EXPRESS PRESSING

DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON
TÉL. 42-42-72
LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

CARACTÈRES DU THÉATRE FRANÇAIS AU XVIIIème SIÈCLE



L'évolution du théâtre français au XVIIIe siècle se caractérise dans son ensemble par l'agonie de la tragédie avec VOLTAIRE, le succès de la comédie de mœurs à tendance poétique avec MARIVAUX, politique avec BEAUMARCHAIS, et enfin la naissance du drame bourgeois avec DIDEROT.

La décadence, l'agonie même, de la tragédie est évidente malgré quelques sursauts. Son origine aristocratique constituait son essence classique et en avait déterminé la grandeur expressive. C'est pourquoi les trois unités furent prônées même par ceux qui détestaient l'aristocratie. De même, l'emphase dans la déclamation et le jeu, héritage direct du XVIIe siècle, n'a pu être transformée par une application à une diction et à un jeu simples et naturels, qu'après de longues polémiques, car la bourgeoisie l'estimait nécessaire à cette dignité de ton qu'elle considérait comme une valeur précieuse du « *classicisme* ».

Si le XVIIe siècle avait été pour le théâtre français le siècle du génie, le XVIIIe fut le siècle de l'esprit. On abandonna peu à peu la grande comédie de Molière et aux mots de situation et de caractère l'on substitua « *les bons mots* ». Ce ne furent plus les individualités domestiques qui parlèrent, ce furent les auteurs et tous les personnages s'exprimèrent dans le même langage, faisant de l'esprit à tout propos.

On peut en bref et sans trop forcer les termes, reconnaître des lignes générales dans ce confus passage de l'homogène à l'hétérogène qui suit les grandes périodes classiques. Une première période où l'on vit sur l'héritage, les ressources et les institutions de l'âge précédent ; et une période de transition qui, des environs de 1760 aux environs de 1825, mènera de l'art classique à l'art romantique.

COSTUME POUR LE ROLE D'IDAMÉ DANS « L'ORPHELIN DE LA CHINE » DE VOLTAIRE EN 1775. (*Galerie des Modes et Costumes Français*).

TRAGÉDIE

VOLTAIRE RÉPÉTANT A FERNEY, AVEC LEKAIN UNE SCÈNE DE « MAHOMET » (*d'après une gouache de Foëch-Whirsker - Comédie Française*).

Tout le monde sait, puisque c'est écrit partout, que la tragédie est morte avec Athalie, à tout le moins qu'elle a donné son chant du cygne, et qu'elle ne fait plus que se traîner jusqu'à la révolution romantique : c'est donc un genre qui se survit pendant 130 ou 140 ans. Parmi les auteurs, les uns imitant et répétant bonnement les maîtres, les autres cherchant quelque originalité et ne la trouvant pas ; d'autres enfin essaient de créer un genre nouveau d'où sortira le drame.

VOLTAIRE (1694-1778), auteur de quelques 27 tragédies, appartient certainement à la seconde catégorie. Il fit tout ce qu'il pût pour ranimer, renouveler, réchauffer la tragédie. Il varia et étendit les sujets d'abord : tous les peuples et tous les temps y passèrent. Il varia et étendit ensuite le registre des effets. Si Tancrède, Zaïre et Mérope ont connu un tel succès que Voltaire leur dût la couronne du « *triomphe* », il faut bien constater que l'œuvre n'a pas survécu sur la scène, impuissante qu'elle fut à renouveler un genre condamné. Voltaire a voulu transformer le contenu de la tragédie en faisant de la scène une tribune pour ses idées philosophiques. Maître de l'art d'écrire comme peu d'écrivains l'ont été, l'homme qui aimait jouer lui-même la comédie et donner des leçons d'interprétation aux plus grands acteurs de son temps (Lekain par exemple), a échoué dans l'art

COURONNEMENT DU BUSTE DE VOLTAIRE AU COURS D'UNE REPRÉSENTATION D'IRÈNE AU THÉATRE FRANÇAIS (1778). (*Estampe de Laguillermie, d'après Moreau le Jeune*).

dramatique et n'a agi qu'indirectement sur celui-ci par ses critiques et ses polémiques. Cependant, de 1718 (Œdipe) à 1760 (Tancrède), il a contribué par son goût des émotions sublimes et des moyens scéniques, à la naissance d'une conception du drame qu'au siècle suivant les romantiques s'appliqueront à porter à son sommet. Car le drame dit historique avec sa « *couleur locale* » est venu de là.

En plus de VOLTAIRE et PROSPER JOLYOT DE CREBILLON (1674-1762), citons, parmi les auteurs tragiques de ce siècle, LA HARPE, MARIE-JOSEPH CHENIER (Charles IX), CASIMIR DELAVIGNE, SOUMET, LEMERCIER qu'on représentera de la Révolution à l'Empire et de l'Empire à la Restauration. L'acteur Talma, grâce à son talent et à son prestige, réussit à prolonger la tragédie durant le premier quart du XIXe siècle.

L'ETERNEL MARI

Distribution :

Pavel Pavlovitch..... Raoul GUILLET

Veltchaninov..... André BERGER

Maria..... Isabelle VILLARS

Lobov..... Jean-Charles FONTANA

L'ADAPTATEUR DE L'ETERNEL MARI nous dit :

Dostoïevsky pouvait-il prévoir qu'il deviendrait un jour l'un des auteurs dramatiques les plus joués dans le monde, lui dont le génie fécond ne nous laissa pas une seule pièce de théâtre ?

Et pourtant c'est un fait que l'auteur des *Frères Karamazov*, de *Crime et Châtiment*, des *Possédés*, de *l'Idiot*, doit une grande part de sa renommée aux adaptations qu'avec plus ou moins de bonheur on fit de ses romans.

Le procès des « adaptateurs » n'est plus à faire ; on sait que dans cette opération, quelque soit la ferveur et l'habileté du praticien, on sacrifie souvent l'essentiel à l'accessoire, la pensée au geste, et la représentation théâtrale dans sa matérialité s'oppose au génie ailé du récit.

Et pourtant l'auteur de ces lignes vous propose ce soir une pièce en deux actes et six tableaux tirée de *L'Eternel Mari* de Dostoïevsky. Il sait tous les reproches qu'on peut lui faire, il se les fait lui-même. Mais si cette représentation vous procure quelque plaisir, si elle vous donne la curiosité de connaître le roman qui inspira cette pièce, si vous devez la découverte de ce pur chef-d'œuvre à cette soirée de théâtre, alors, peut-être verra-t-il s'envoler ses derniers remords.

Jacques MAUCLAIR.

ANALYSE

Une inquiétante dualité anime et écartèle la plupart des personnages de Dostoïevsky. Si ces caractères ne se manifestaient jamais que tour à tour, tout irait encore bien, mais ils leur arrivent souvent de se manifester simultanément. La crainte de ne pouvoir maintenir longtemps en eux la même humeur et la même résolution les pousse à une brusquerie d'action déconcertante.

Dans *L'Eternel Mari*, deux personnages : le mari, Pavel Pavlovitch, et l'amant, Veltchaninov. La concentration ne peut être poussée plus loin. L'action même ou du moins le fait initial qui provoque le drame a déjà eu lieu, comme dans un drame d'Ibsen.

Veltchaninov est à ce moment de la vie où les évènements passés commencent à prendre un aspect un peu différent à ses propres yeux. Il est à ce tournant de la vie où l'on se rend compte que nos gestes, que les événements provoqués par nous et une fois détachés de nous, continuent à vivre indépendamment de nous, à notre insu souvent. Il prend brusquement conscience de *sa responsabilité*.

Il rencontre en ce temps quelqu'un qu'il a connu jadis : le mari d'une femme qu'il a possédée. Ce mari se présente à lui d'une façon assez fantastique. On ne sait trop s'il évite Veltchaninov ou s'il le recherche au contraire. Il semble surgir soudain d'entre les pavés de la rue. Il erre mystérieusement, il rôde autour de la maison de Veltchaninov, qui ne le reconnaît pas d'abord.

Lorsqu'il apprendra l'existence d'une petite fille née de sa liaison avec Natalia, la femme de Pavel Pavlovitch, une question se dresse devant lui : Le mari sait-il ?

Dostoïevsky nous maintient dans l'indécision, et c'est cette indécision même qui torture Veltchaninov. Il ne sait à quoi s'en tenir. Ou plutôt, il nous apparaît bientôt que Pavel Pavlovitch sait, mais qu'il feint de ne pas savoir précisément pour torturer l'amant par cette indécision qu'il entretient savamment en lui.

L'Eternel Mari nous présente la lutte du sentiment véritable et sincère contre le sentiment conventionnel, contre la psychologie admise et d'usage courant.

Nous comprendrons bientôt, en effet, que Pavel Pavlovitch, au fond, aime sa jalousie même. Il aime et recherche la souffrance. De cette souffrance abominable de mari jaloux, Dostoïevsky ne nous la fera entrevoir qu'indirectement, par les horribles souffrances que le mari fera endurer aux êtres qui sont près de lui.

Les souffrances qu'il fera endurer à son rival, sont comme une espèce de contre-poids mystique qu'il oppose à l'horreur et à la détresse où lui-même se trouve plongé.

Néanmoins, il songe à la vengeance, non précisément qu'il ait envie de se venger, mais il se dit qu'il doit se venger, et que c'est peut-être là le seul moyen pour lui de se sortir de cette abominable détresse.

Dans *L'Eternel Mari*, Dostoïevsky nous permet d'aborder par-delà la haine et l'amour, à cette région profonde qui n'est pas la région de l'amour et que la passion n'atteint pas, région où il est à la fois si facile et si simple d'atteindre, celle même, dont nous parlait Schopenhauer, où se rallie tout sentiment de solidarité humaine, celle où s'évanouissent les limites de l'être, où se perd le sentiment de l'individu et du temps, celle enfin sur le plan de laquelle Dostoïevsky cherchait, trouvait, le secret du bonheur.

André GIDE.

Extrait des Conférences au Théâtre du Vieux-Colombier par André GIDE (1923).

André GIDE a été un des premiers en France à aimer Dostoïevsky et il fut aussi un des premiers qui contribuèrent à imposer ce grand écrivain russe.

COMÉDIE

GIANNETTA BENOZZI DITE « LA SYLVIA »
Par F. de Troy - Collection du duc de Portland.
C'est pour l'actrice Sylvia que Marivaux a écrit ses chefs-d'œuvre comme « La Double Inconstance » (1723), « Le Jeu de l'Amour et du Hasard » (1730), « Les Fausses Confidences » (1737). Les héroïnes de Marivaux imposent à l'artiste qui les interprète une personnalité très particulière.

Autant la tragédie est pitoyable au XVIIIe siècle, autant la comédie est vivace. Sous les formes différentes qu'elle crée, poétique, satirique ou même politique, de REGNARD, DANCOURT à LESAGE et à MARIVAUX, puis à BEAUMARCHAIS, elle soulève la passion générale. Elle reflète profondément la part d'esprit sans doute la plus vivante du XVIIIe siècle. Elle prolonge les valeurs les plus sûres du classicisme en l'enrichissant de l'essence théâtrale de la « *commedia dell'arte* » et des trouvailles de la Foire. Elle donne naissance à un style qui lui est propre, à un génie comique et satirique original. Au lieu de s'éteindre longuement comme la tragédie, la comédie va vivre et changer, se scindant en des genres divers dont les uns vont continuer d'être féconds et dont les autres vont préparer l'avenir. C'est ainsi que la comédie passera par degrés de la grande comédie à la comédie sérieuse, puis touchante, puis larmoyante, puis pathétique, puis dramatique ; et ainsi, on passera par une série de nuances qui se fondent les unes dans les autres, du Misanthrope au drame bourgeois qui engendrera à son tour le drame romantique d'où finira par ressortir la comédie dramatique.

COMÉDIE PSYCHOLOGIQUE ET SENTIMENTALE

PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763), homme du monde très apprécié dans les salons de Paris, développa au théâtre la métaphysique sentimentale. L'éveil de l'amour sera le thème de MARIVAUX. Sans doute a-t-il beaucoup emprunté, beaucoup retenu, mais son génie est parfaitement original. Jouant des sentiments et des mots, il fait, défait et refait les intrigues légères de ses comédies dans un enchaînement de bonheurs et de charmes parfois cruels, mais toujours exprime le plaisir de vivre avec fantaisie et mouvement. Peut-être a-t-il créé les premiers vrais amoureux au théâtre, ce dont s'est certainement souvenu Alfred de Musset, un siècle plus tard.
Tout son théâtre est de circonstance utilisant sans cesse l'actualité, riche d'allusions directes aux événements. Peu à peu, avec « *La Surprise de l'Amour* » et « *La Double Inconstance* », le mouvement intérieur et extérieur de l'intrigue (il n'y a guère d'action à proprement parler) devient beaucoup plus subtil : l'esprit s'y dispute à la tendresse, la sensibilité, le cœur humain y affirmant leur réalité, la satire sociale y apparaît avec finesse.

L'expression de « *marivaudage* » sous laquelle on a trop longtemps voilé les beautés de son œuvre n'a pas manqué de lui faire tort. On lui rend un peu mieux justice aujourd'hui. MARIVAUX a vraiment créé un genre nouveau de comédie, et tous les écrivains dramatiques français du XVIIIe siècle — Beaumarchais mis à part, de qui le cas est différent — c'est apparemment le seul qu'on puisse considérer comme maître.

COMÉDIE LARMOYANTE - DRAME BOURGEOIS

COMÉDIENS DU XVIIIe SIÈCLE
Gravure de Dupuis d'après Lancret
(*Photo Hachette*)

La comédie sentimentale apparue vers 1725 en Angleterre et qui fournissait l'exemple de la vertu toujours récompensée, prenait ses premières formes en France dans les essais de PIRON, tel « *Le Fils Ingrat* » (1723). Ces premières formes devaient trouver leur accomplissement dans le sérieux et la vertu avec les pièces de NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (1692-1754), véritable créateur du drame bourgeois, qui imposa à l'appréciation des spectateurs sa « morale » apologie en quelque sorte de tout ce qui est modéré. Désormais, famille et mariage seront opposés aux habitudes licencieuses de la noblesse ; une nouvelle « *vertu* » se définira progressivement dont la dignité et l'honnêteté seront les bases.

PIRON, BEAUCHAMPS (Les Amants Réunis - 1727) et surtout MARIVAUX avec « *La Mère Confidente* », sont ceux qui ont indiqué la voie où NIVELLE DE LA CHAUSSÉE s'engage avec résolution et optimisme mais sans doute sans génie (« *Le Préjugé à la Mode* », « *Mélanie* », etc...).

La « *comédie larmoyante* » dont le succès allait devenir très grand, marquait avec ses nouveaux héros la naissance du drame bourgeois qui reste un des faits essentiels de l'histoire du théâtre au XVIIIe siècle. Ce drame nouveau qui se présente dans l'histoire est un mélange de tragédie et de comédie, et a pour héros des hommes de « *condition moyenne* ». Son but est d'instruire et de moraliser.

VALS FAVORITE
eau minérale naturelle
pétillante et légère
32

Institut de beauté
R. Carayon
TOUS SOINS ESTHETIQUES
1, Cours Eugénie
LYON - MONTCHAT
Tél. 84-24-52 (Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaussard
Elements de cuisine à la mesure
Prix prédéterminés
UNE MAISON
PAS COMME LES AUTRES
5, rue Gentil - LYON-2e
Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE
Culturisme
Cours d'ensembles et particuliers
MASSAGES REEDUCATION
Gymnastique corrective
Sudation
G. Prévost
agréé S. S.
11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne
Tél : 84-95-85

Netéclair
Maison H. BAUBET
Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX
Vernis spécial pour parquets
123, Rue Boileau - LYON 6e
Tél. 24-30-52

MOBILIER MODERNE
DE JARDIN
ET D'APPARTEMENT
L'homme d'osier
Fondée en 1780
AUCUNE SUCCURSALE
C. CORNU
MAITRE - VANNIER
22, Rue Paul-Chenavard
LYON - 1er Tél. 28-35-33

SEDAINE, DIDEROT et VOLTAIRE lui-même, s'engagèrent sur cette voie ouverte par Nivelle de la Chaussée. DIDEROT surtout prend ici toute sa place. Dans ses « *Bijoux Indiscrets* », il réprouvait dans le théâtre français l'intrigue trop compliquée et invraisemblable en raison du peu de temps dans lequel on fait s'y dérouler l'action. Il s'oppose au classicisme décadent (que défend VOLTAIRE) et annonce déjà le romantisme. Matérialiste en philosophie, il s'affirme réaliste en art et en littérature. Il entend instruire et moraliser ; la raison et le sentiment le guident. Sa dernière œuvre dramatique « *Est-il bon, est-il méchant* » peint le carriérisme bourgeois, la course frénétique aux places et aux pensions, et elle approfondit cette notion de vertu que DIDEROT posait comme un absolu dans ses précédentes œuvres dramatiques.

COMÉDIE DE SATIRE POLITIQUE ET SOCIALE

BEAUMARCHAIS 1732 - 1799

Le théâtre de BEAUMARCHAIS réalise une sorte de synthèse de celui de Molière, de Regnard, de Marivaux et de Diderot, avec des moyens scéniques exceptionnels et d'une efficacité indiscutable. Il a créé deux personnages immortels aimés dans le monde entier : « CHÉRUBIN » et « FIGARO ».

Dans « *Eugénie* » (1767), PIERRE CARON DE BEAUMARCHAIS révélait déjà ce souci qu'il apportera d'utiliser tous les moyens de la représentation scénique car il ne conçoit ses pièces que faites pour être jouées. Il demande que la mise en scène soit fixée d'avance et « *ne puisse plus être détachée du texte qui l'a inspirée* ». BEAUMARCHAIS pense essentiellement « *théâtre* ».

Sa vie aventureuse est nourrie d'entreprises extraordinaires, de fortunes et de ruines successives, de procès, de polémiques, de contradictions qui ne l'embarrassent point, d'initiatives décisives comme la fondation de la Société des Auteurs Dramatiques. Il est, comme Voltaire, irrespectueux, insolent, attaque tout : les mœurs, la justice, la politique royale ; se dresse en général contre « *un ordre de choses où rien ni personne n'est à sa place* ». Pour la première fois sur la scène française, le rire est devenu révolutionnaire avec BEAUMARCHAIS.

LE MARIAGE DE FIGARO
Scène du procès du troisième acte - Photo Hachette.
Le Mariage de Figaro fut représenté à la Comédie-Française le 27 avril 1784. Cette pièce qui connut un succès considérable est avec le Barbier de Séville, le chef-d'œuvre de Beaumarchais.

SCÈNES DU « RÉVEIL DE LA COURTILLE ». *Comédie pantomime de la période révolutionnaire.*

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE

Il était impossible que la Révolution ne s'intéressât pas au théâtre devenu de plus en plus attrayant pour toutes les classes de la société.
Les pièces qui empruntaient beaucoup à l'actualité ou les pièces classiques elles-mêmes adaptées aux circonstances politiques soulevaient quelquefois les passions contraires jusqu'à la bagarre.
On a pu schématiquement classer les pièces de la période révolutionnaire en trois catégories
— les tragédies conçues selon le modèle classique, mais dont le héros antique est choisi parmi ceux qui exaltent les vertus civiques (notamment les tragédies de M. J. Chenier : « *Brutus* » *et* « *Caïus Gracchus* »).
— les drames dont le sujet est emprunté à un fait contemporain (« *L'ami du Peuple ou la Mort de Marat* »).
— les comédies chargées d'allusions ou parodiques se référant directement à l'actualité et dès 1790, de caractère souvent anticlérical.
Les auteurs sont nombreux, mais n'ont pas survécu à leur temps.

TALMA, DESSIN DE LÉONOR MÉRIMÉE. (*Collection Comédie-Française - Photo Hachette*) Interprète du théâtre antique de Shakespeare et de Racine, Talma exerça une influence majeure sur le théâtre de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe.

OUVRAGES UTILISES

HISTOIRE GENERALE ILLUSTREE DU THEATRE
L. DUBECH - MONTBRIAL - ENCEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE DE FRANCE - PARIS
LE THEATRE DES ORIGINES A NOS JOURS
LEON MOUSSINAC - LE LIVRE CONTEMPORAIN - AMIOT DUMONT - PARIS
HISTOIRE UNIVERSELLE DU THEATRE
ROYER ALPHONSE
« LE THEATRE » - ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE
DUSSANE - HACHETTE - PARIS

élégante et personnelle
votre ligne sera...

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes
Instruments à vent
Ouvrages d'enseignement
Instruments électroniques
Instruments électriques
Matériels de batterie
Accordéons

Cosmolo

71, rue d'Alsace - VILLEURBANNE
Tél. 84-53-97

A.L.T.I.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES CONSTRUCTIONS

7, quai Général Sarrail
LYON (6e)
Tél. 24-05-66 - 24-05-74

FOURNITURES POUR COUTURE HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER TISSUS

Du 18 *au* 20 *février :*

FRANÇOIS PERRIER

dans

LA PREUVE PAR QUATRE

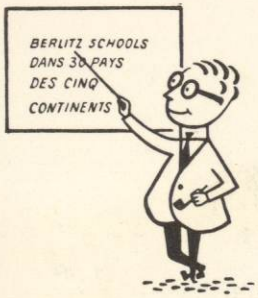
de

FELICIEN MARCEAU

(GALAS KARSENTY-HERBERT)

école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République - LYON - 1er
Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1er
Téléphone: 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

assure la préparation aux examens d'Etat

C.A.P. { Sténo-Dactylo / Employé de Bureau / Aide-Comptable }

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées
COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES
42, av. de Saxe - LYON-6e Tél. 24-79-16

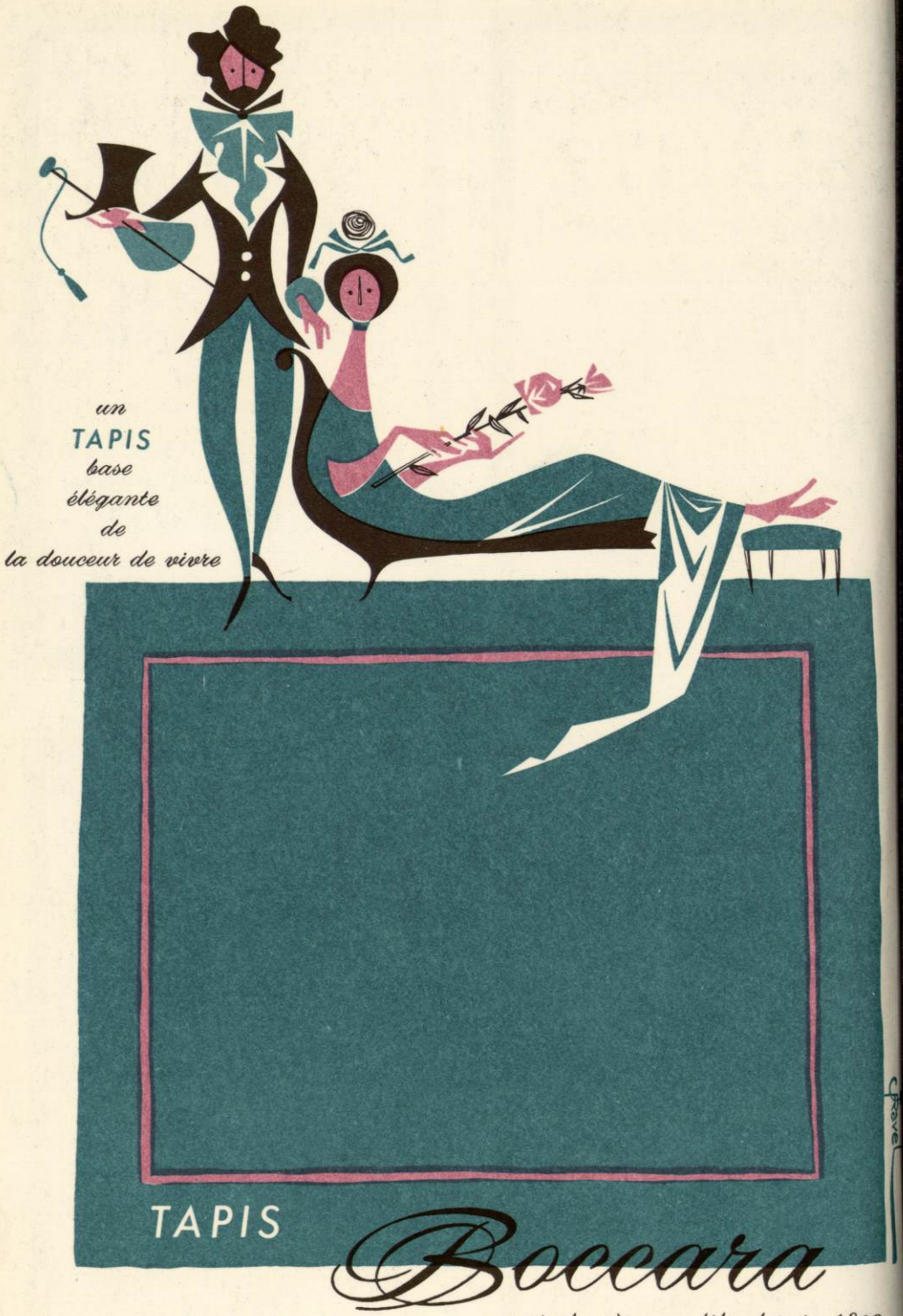
JEUNES GENS
19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3e
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE
TOUS TRAVAUX DE BATIMENT
Installation salles de bains, appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN

R. Mounier

Magasin et Atelier :
1 et 3 rue du Chariot-d'Or
LYON - 4e
Téléphone : 28-76-92


un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre
TAPIS
Boccara
expert de père en fils depuis 1890
18, PLACE BELLECOUR - LYON IIe
184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIIIe